L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 28 NOVEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

Un accident survenu à M. Berger a nécessité hier un changement de spectacle; *Hamlet* a été substitué à *Guillaume Tell*. Nous espérons bien que l'accident en question, dont nous ignorons la nature, n'aura pas de suites graves et que le distingué ténor de l'Opéra nous sera vite rendu, dans la plénitude de ses moyens, et prêt à chanter *les Huguenots*, annoncés pour demain.

Donc nous avions hier la seconde représentation d'*Hamlet*, et nous demandons à glisser sur ce terrain. En effet, l'exécution n'en a été rien moins que satisfaisante. Empressons-nous d'écrire, d'ailleurs, que nous sommes arrivé à l'Opéra alors que le rideau se levait sur la fameuse scène de l'esplanade d'Elsneur. Nous ignorons donc ce qu'a été le premier acte.

Dans les trois actes qui ont suivi, la toute puissance n'a pas été, pour ce coup, du côté de la barbe: Hamlet et le Roi n'étaient ni en voix, ni en bonnes dispositions scéniques, et plus d'une fois, nous voulons parler de la partie du baryton, de fâcheuses altérations ont été faites à la partition.

Toute l'entrée du 3ème acte: *Allez dans un cloître, allez Ophélie* l'a été absolument manquée, incolore. La splendide phrase, si souvent admirée, n'avait plus ni son ampleur, ni sa poésie, ni son drame. Les revanches sont trop faciles à M. Claverie pour que nous ne lui disions pas toute cette vérité.

Nous délaissons les attaques plates, dictées par une méchante envie, dirigées contre des artistes et un public; nous nous amusons d'une flèche de Parthe, lancée par la sarbacane d'un asthmatique: mais quand un chanteur, de réelle valeur, dévie de la route, notre devoir est de noter le fait. C'est service rendu à l'artiste, à l'art.

Le succès a été cette fois du côté des femmes, dans *Hamlet*.

Mme Vandrier Flachat a chanté joué, avec style, largeur, et d'une façon pathétique le duo: *Hamlet, ma douce est mourue!* Pas une de ces grandes lignes dont elle était donné la valeur.

Quant à Mlle Hervey, complètement remise de la fatigue qui se traduisait à la première soirée, elle a, jusqu'à ce chanté le rôle d'Ophélie, elle n'en a pas mais mieux été le personnage. Le public, dont nous nous plaisons à reconnaître le goût et le tact, a applaudi de très heureux détails dans la scène de folie: une voix étoffée de bon maître, un chant à l'orchestre.

Tout cet épisode si touchant, si poétique, a été interprété par elle avec son à boire, de cadences de bon bec; en demi-teintes qui le constituent bien réellement artistiquement observées. Peut-être coinceur du sentiment, de l'expression dans toute cette scène étrange, poétique, qui est, pour ainsi parler, le chant nuptial de la hanée du tombeau! Ainsi que le poète l'a dit:

Elle est morte en amoureuse folie!

Ce dernier accent d'Ophélie est fait de rêverie démente et de plaintes: il est là sans doute, bien des sanglots, mais sanglots étouffés, attiédis par la vision d'Hamlet, auquel elle veut aller aussi en allant à la mort.

Demain, en matinée, *Faust* chanté par Mlle Hervey, MM. Lafarge Fettinger, Pélisson, Mme de Voltry, Mlle Lovely. Au quatrième acte, grand ballet de la *Nuit de Walpurgis*.

Le soir, reprise des *Huguenots* avec Mme Laveaud Lemaire, Mlle Hervey, Lovely, MM. Lafarge, Plaut, Cavrier, Fettinger.

Ballet au 2me et au 3me acte.

Académie de Musique.

Un spectacle tentant aujourd'hui, en matinée et en soirée: *Les noces d'Jean*, drame en trois actes et un prologue, par le romancier Charles Reade à tirer du de ses livres les plus lus.

Ainsi que pour *Faust*, la direction a fait des largesses pour cette pièce et il y a à bien des toiles que le marqueront parmi les plus dit... et jamais la grande scène du moissonneurs ne se produisit, sans causer la surprise et l'émotion au sein des spectateurs.

Nous voulons parler de cette exposition d'une ruine, exposition qui a bien souvent regards mêmes des spectateurs et forme un tableau complet d'un effet nouveau et impressionnant au fond.

Les deux rôles principaux de l'ouvrage—*William Hope, Mary Lovely*—sont habilement joués par Mlle Florence Robberts, par M. Lewis Morrison, souvent applaudis, tous les deux, dans *Faust*.

Leur engagement finira samedi prochain; mais avant de prendre congé du public de la Nouvelle-Orléans, M. Morrison paraîtra dans sa remarquable création de *Richelieu et M. Hoffer*.

—Dimanche prochain, 2 décembre, première soirée de Mlle Lillian Lewis. Ce sera à n'en abuser de... ment, nous pouvons l'affirmer et ... pour reparaître ... dans la gloire de Victor Hugo: *Hernani* ... que l'artiste en a ... donné pour titre: *Dona ...*

Théâtre St. Charles

Le drame de Robert ... *Paris et Londres*, est en ... nombre est grand ... l'écouter, y applaudir.

Hier la salle était ... mentes que les ... présentées.

Les *ménéhuns* y ... sans exception; et ... qui ils ont répondu en ...

C'est plaisir de voir ... formément à la ... bourdonnante, ... la première ... postes, et jusqu'à ... ils y sont restés, ...

Et, s'il vous plaît ... ont leur valeur ... aux bons moments, ... ne leur échappant ... comme ils ont la ... Tel ... hospitalière de leurs ... Richard Redjiche, le ... aisément de leurs ... ses trois victimes. ... et Tom Chickweed ... succès complet à ... sont des modèles ... gageons que les ... ment connus d'un ...

En voilà qui ... que décidément, la ...

Aujourd'hui, ... *Along in London*. ... deux fois: à ... Dimanche, ... Kangin.

Grand Opera House.

C'est aujourd'hui ... Grand Opera House. ... celle qui est ... point la foule. ... lights and Shadows, ... action chaude, ... du sot qui ... qu'au dénouement.

C'est un des ... du répertoire ... Dans toutes ... grandes villes de ... vive sensation ... plus chaleureux ... le jour.

Cette réussite ... aussi la direction ... considérables ... attrayant à l'ouvre. ... moins de neuf ... ment pour la ... la se produit ... l'effet ... moulation; ... l'impression ... nous voulons ... aussi comme ... un tableau ... impressionnant.

Les deux ... Fontvinge—*William Hope, Mary Lovely*, ... habilement ... Mlle Florence Robberts, par M. Lewis Morrison, souvent applaudis, tous ... *Faust*.

Leur engagement ... prochain; mais avant ... du public de la ... M. Morrison ... création de *Richelieu et M. Hoffer*.

—Dimanche ... première soirée de ... Ce sera à n'en ... pourront l'affirmer ... reparaître ... la gloire de ... que l'artiste en a ... titre: *Dona ...*

Soirée dramatique.

Nous rappelons aux invités que la soirée du "Orange Blossom Dramatic and Pleasure Club" donne sa première soirée complimentaire, demain, au local de la loge de l'Etoile Polaire.

On y jouera trois pièces ou piècettes: *Coming Through the sky Light—His first Brief;—A Kiss in the dark.*

Les portes s'ouvriront à sept heures; la représentation commencera à huit.

Musée-Théâtre.

Lisez l'annonce que publie M. Eugène Robinson à la première page de l'*Abeille*. Vous verrez que son programme est d'une excellente composition. Hâtez-vous donc de rendre visite au Dime Museum, car ce programme sera complètement changé sous peu de jours, et il est là de véritables curiosités qu'il faut voir. Entr'autres, le petit Démon, la Jeune Fille Sauvage et le squelette vivant.

Prix d'entrée, 10 cents.

Mme LEVI PARSONS MORTON.

Voici le portrait de Mme Levi Parsons Morton, ... Mme Morton ... Mme Levi Parsons Morton ... Mme Levi Parsons Morton ...

AUTRICHE ET ITALIE—RELATIONS ... DE BERLIN ET ... DE ROME.—On ... de Rome, au *Fremdenblatt*:

"Il apparaît, dans les cercles militaires, que depuis quelques jours des relations ... sont établies entre le grand état-major de Berlin et celui de Rome. Actuellement, les communications entre ces deux corps s'échangent ... directement et indirectement par l'intermédiaire des ... des deux pays. Depuis le départ fait par l'Empereur Guillaume II à Rome, des courriers spéciaux portent directement les communications du comte de Waldersee au général Cosenz. L'état major italien vient d'envoyer à Berlin, pour le faire examiner, un plan de réorganisation de la mobilisation de l'armée italienne que les autorités allemandes jugent inadéquate, pour diverses raisons, et surtout parce que les chemins de fer italiens sont à voie étroite. Les relations entre les deux états-major sont devenues encore plus intimes depuis qu'un officier supérieur allemand est arrivé ... *in aperto* pour conférer avec le général Cosenz. Dans les cercles militaires ... on admet qu'un coup d'Etat fait par Bourlinger aboutirait à la guerre."

Un de nos confrères ... et très impressionnable ... en a eu ... ce N. ... de ... Il ... pour ... ce ... Il ... pas le ... Il ... spectacle ... qui ... et ... l'émotion ... Il ... qui ... pas ... Il ... qui ... Il ... qui ... Il ... qui